

Si vous aimez la forêt, utilisez du bois suisse!

Biodiversité forestière... une incroyable richesse

Pascal Junod

La biodiversité (synonyme de « diversité du vivant ») ne se limite pas à la juxtaposition des espèces. Elle englobe en plus la variété des écosystèmes, la diversité génétique et l'hétérogénéité des processus qui lient les êtres vivants. Ces quatre regards complémentaires sur la diversité biologique montrent à quel point cette notion est complexe et difficile à quantifier. Malgré cela, la biodiversité représente une grandeur primordiale pour notre société, le peuple neuchâtelois l'a bien compris en lui réservant une place de choix dans son texte suprême. En effet, l'art. 5, al. 2 de notre Constitution précise: «*Lorsqu'ils accomplissent leurs tâches et en cas de conflit d'intérêts, l'Etat et les communes privilégient les intérêts des générations futures. Ils prêtent une attention particulière aux exigences du développement durable et au maintien de la biodiversité.*»

La biodiversité : véritable « assurance vie » des écosystèmes

Il est généralement admis qu'une diversité élevée influence favorablement un certain nombre de propriétés majeures des systèmes vivants comme une grande stabilité, une forte résistance aux perturbations et aux ravageurs, une capacité importante d'évolution ou encore une productivité soutenue à long terme. Une littérature abondante nous apprend par exemple que nos écosystèmes boisés fonctionnent mieux avec des litières mélangées, abritant une multitude d'animaux, vers de terre, insectes, petits rongeurs, Sous chaque mètre carré de sol forestier normalement constitué, il est possible de dénombrer plus d'un million d'organismes. C'est là que les arbres y développent leurs racines pour puiser les éléments nutritifs et l'eau nécessaire à leur croissance, révélant, sans ambages, le fameux adage : « *plus ça grouille là-dessous, plus ça pousse là-dessus* ». Une diversité biologique élevée augmente également les services rendus par l'écosystème envers les besoins humains, qu'il s'agisse d'aspirations patrimoniales, esthétiques ou sociales (gibier, baies, champignons et autres menus fruits sauvages par exemple). En bref : la diversité est un facteur dynamique qui confère résistance et résilience, saveur et parfum, couleur et beauté, vigueur et vitalité à nos forêts.

La biodiversité en forêt : favorisée par des pratiques sylvicoles différenciées

La forêt est déterminante pour le maintien de la diversité biologique. Dans notre pays, presque la moitié des animaux et des plantes en dépend. La biodiversité forestière actuelle est en grande partie « générée » et entretenue – directement et indirectement – par l'homme. Il en va ainsi, par exemple, des pâturages boisés; des forêts de chêne sur stations de hêtraie; des peuplements dans lesquels certaines essences rares sont favorisées; des gouilles et autres plans d'eau forestiers issus de l'activité humaine; des clairières apportant lumière, chaleur et effets de lisière en forêt; De manière générale, la variété des structures et des formes de vie se trouve renforcée par la pratique d'une sylviculture qui, délibérément, cherche à ne pas faire partout la même chose. Aussi, il est démontré que ce n'est qu'en forêt structurée par un mélange d'espèces d'arbres que l'architecture forestière, et donc la complexité des espaces vitaux pour d'autres organismes, augmente de façon suffisante et permanente pour créer les conditions d'une diversité biologique élevée. Plus succinctement : « *la diversité favorise la diversité* ».

Les réserves forestières qu'elles soient totales ou à interventions particulières sont également des outils en faveur de la biodiversité; il s'agit-là d'un thème en soi que nous développerons dans le prochain article de cette série.

La biodiversité contribue à l'épanouissement de l'être humain

Le randonneur chevronné qui, du Littoral se rend dans nos Montagnes - en suivant le profil en travers dessiné par la courbe du logo *forêt neuchâteloise* pourrions-nous dire - a l'occasion de partir des grèves boisées; de traverser les forêts de chêne sur station de hêtraies; puis les véritables hêtraies, entremêlées par endroits de chênaie buissonnante. Avec l'altitude, il atteindra des forêts majestueuses où le sapin, l'épicéa et l'érable tiennent la concurrence du hêtre. Du haut du Creux-du-Van, il pourra entre autres admirer quelques curiosités précieuses et fragiles telles la mosaïque d'épicéas nains prospérant sur le pergélisol à la base de l'éboulis ombragé situé au pied de la falaise; en poursuivant son itinéraire à travers nos hautes vallées, il découvrira les tourbières aux allures de grand Nord, croisera nos magnifiques pâturages boisés, et terminera sa course dans les érablaies à langues de Cerf des Côtes du Doubs. Autant de paysages spectaculaires et une diversité écosystémique très contrastée qui résulte bien entendu des facteurs géologiques et climatiques locaux, mais aussi des conditions sociologiques et économiques particulières à chaque région. Finalement, la diversité du vivant, en nous émouvant, en suscitant notre curiosité, celle de l'enfant comme celle du chercheur, du professionnel ou du promeneur, contribue à l'épanouissement de l'être humain.

Sources :

OFEFP, WSL, 2005: *Rapport forestier 2005 – Faits et chiffres sur l'état de la forêt suisse.*

Club Jurassien, 1998: *Nature au Creux du Van*, Volume 2.

République et Canton de Neuchâtel, Département de la gestion du territoire, Service des forêts 2004: *Soins à la jeune forêt et aux lisières.*



Economie forestière, un secteur sans délocalisations



De toutes nos espèces d'arbres, le chêne est celle qui peut héberger le plus haut degré de biodiversité (plus de 800 organismes différents).



Vif et furtif, l'écureuil est un animal qui passe sa vie dans les arbres. A droite : grappe de baies noires produites par le lierre. Contrairement aux autres espèces, le lierre fructifie au printemps, offrant une nourriture bienvenue à de nombreux animaux.



Les lisières forestières étagées, sinueuses et mélangées sont des interfaces particulièrement propices au maintien de la biodiversité.



Scène de vie printanière sur la litière mélangée de nos sous-bois : l'accouplement du crapaud commun.



Hêtre en train d'accomplir son cycle biologique complet. La nature ne connaît ni déchets, ni chéniot, tout sera petit à petit recyclé par toute une cohorte d'insectes, de champignons, de bactéries et autres micro-organismes